

MUSÉE DE BRETAGNE

"Objets- phares : Antiquité"

Dossier pédagogique : Rennes les vies d'une ville/collections permanentes du Musée de Bretagne

Objectifs :

- faire le lien entre l'exposition et les collections permanentes du Musée.
- Mettre en valeurs les visites "objets phares", découvertes des métiers du Musée auprès des enseignants et élèves du cycle4 et des lycées.

Liens avec les programmes scolaires :

- **Latin (langue et culture de l'Antiquité) : Acquérir des éléments de culture littéraire, historique et artistique.**
- **Histoire : citoyenneté et Empire I-IIIe siècles notamment à travers la romanisation (lycées)**
- **HIDA : "De la ville antique à la ville médiévale"(5^e), "Formes et décors de l'architecture antique"(5^e)**
- **Arts plastiques (cycle4)**
- **EPI (cycle 4)**
- **EAC (cycle4 et lycées)**
- **Enseignements d'exploration : littérature et société ; création et activités artistiques... (2de)**
- **Ouvertures professionnelles : métiers du Musée.**

Compétences travaillées :

- S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire.
- Lire des images, des documents composites/fréquenter des œuvres d'art.
- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique approprié.
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés.
- Proposer une analyse critique, une interprétation de l'œuvre, d'un document historique.
- Construire des repères spatiaux et temporels.
- Construire des hypothèses, justifier des interprétations, vérifier des données et des sources.

La romanisation* de l'Armorique

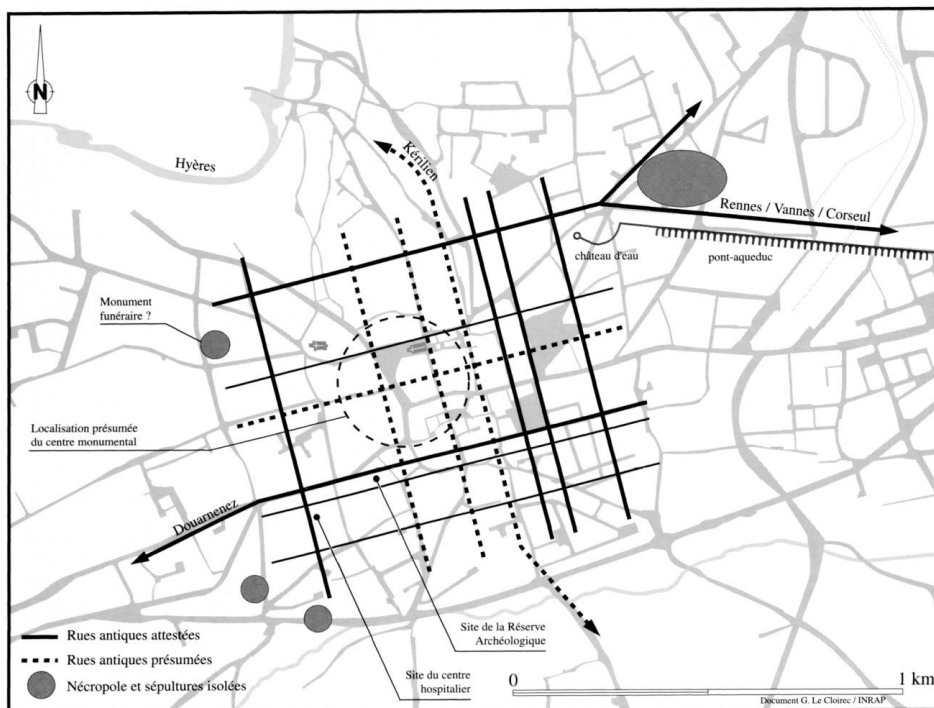
L'Armorique est conquise par la 7^e légion, commandée par Publius Crassus, en -57. Ce légat*, envoyé par César, soumet la région : d'après *La guerre des Gaules*, liv.II, 34, les peuples des régions côtières lui livrent des otages en signe de soumission, événement qu'en refusent d'autres comme les Vénètes. Ils déclenchent une rébellion, aidés d'autres peuples armoricains comme les Coriosolites ou les Esuvii en retenant prisonnier des délégués romains. Ils réclament, en échange de leur libération, que les otages armoricains leur soient rendus. Les rebelles seront matés par Jules César en -56 lors d'une bataille navale qui aurait eu lieu dans le Golfe du Morbihan. La région s'intègre progressivement à l'Empire romain.

Par quels moyens, les Romains, se maintiennent-ils à la tête d'un Empire de plus en plus vaste ?

Nous répondrons à cette question en s'appuyant sur l'exemple de l'Armorique, plus particulièrement de la Bretagne.

- **Rendez-vous près de la reconstitution de Vorgium (Carhaix actuelle) + cartouches "basilique", "temple", "forum".**

Les Romains créent la plupart du temps des villes *ex-nihilo** à proximité des villages les plus importants. Ces villes nouvelles se veulent à l'image de Rome, capitale de l'Empire et symbole de la civilisation.



Plan de la ville antique de Carhaix, Vorgium.

<http://kreizyarcheo.bzh/sites-s-archeologiques/sites-caracteristiques/domus-du-centre-hospitalier>

lez-vous de la

retrouve dans des cartouches

dans toutes les

villes romaines et sur la reconstitution, n'a pas de cartouche à l'entrée de l'espace gallo-romain du musée.

4. La ville romaine est nommée par les Romains. Son nom romain est déterminé par son environnement, les peuples qui y vivent. Le nom romain de l'actuelle ville de Carhaix est :, civitas des Osismes, dont la racine indo-européenne se rapprochant de l'anglais "work". Elle aurait reçu son nom en raison de la présence d'une construction fortifiée.

5. Cherchez dans l'espace gallo-romain du musée le nom du peuple armoricain qui a donné son nom à l'actuelle ville de Rennes.

Il n'y a pas de ségrégation dans la ville entre les différentes communautés. Même si ces dernières se regroupent par quartier, ce n'est pas une volonté déterminée par les autorités. Les thermes, théâtres, le forum ne sont pas réservés aux Romains : les pèlerins* y ont accès. C'est par ce biais notamment que la culture romaine, l'art de vie romain se diffusent progressivement dans les territoires conquis.*

- **Rendez-vous vers les différentes vitrines où vous trouverez des objets de la vie quotidienne comme des bijoux, des fibules*...**

1. En vous appuyant sur l'exemple des perles, montrez que la culture gauloise et romaine se mélange.

2. La tunique va remplacer les braies*, quel objet présent en un certain nombre d'exemplaires en témoigne ?

3. De nombreux boutons ont été trouvés lors des différentes fouilles archéologiques. De quel vêtement peuvent-ils provenir ?

- **Rendez-vous près de la reconstitution de *Vorgium* (Carhaix actuelle) + cartouches "basilique", "temple", "forum", des vestiges sont présents. Ce sont des socles de statues. Lisez les dédicaces (elles sont traduites sur des plaques de couleur bronze, placées devant ces bases).**

1. Qu'est-ce qui dans leurs noms indiquent qu'ils sont romains ?

2. Retrouvez le nom du Dieu présent sur les deux bases.

3. *La religion romaine est une religion polythéiste*. Les dieux et déesses composant leur panthéon* ont chacun, chacune plusieurs attributs (signes distinctifs) et plusieurs des spécialités qui sont indiquées par des surnoms ex: Jupiter Fulgurator (Dieu de la foudre), Jupiter Victor (garant des traités)... Il a plusieurs attributs : la foudre, les éclairs, le trône et symboles comme l'aigle et le chêne.*

Indiquez les surnoms de Mars :

4. *Ces surnoms sont gaulois. Quelle interprétation pouvez-vous faire concernant la religion romaine et gauloise ?*

- **Rendez-vous à la vitrine consacrée à la religion (fin de l'espace gallo-romain)**

Relevez différents exemples qui prouvent que la religion gauloise et la religion romaine se sont mélangées ex : Mars *Mullo*. Mars = Dieu de la guerre romain et *Mullo* = Dieu de la guerre gaulois.

Les syncrétismes culturels et religieux montrent que les Romains ont importé leur mode de vie avec eux. Les premiers à l'avoir diffuser sont les soldats. Les garnisons restent à demeure dans les différents chefs-lieux de la Gaule "chevelue" nouvellement conquise. C'est le cas, en Mayenne actuelle, dans la cité de Jublains (Novodunum) où une forteresse en dur a été construite. Les différents peuples gaulois se sont progressivement appropriés ce mode de vie d'abord par l'intermédiaire des catégories sociales aisées, des personnes ayant gardé des fonctions politiques, commerciales ou religieuses. Certaines ont acquis la citoyenneté romaine comme en témoigne Titus*

Flavius Postminus, Lucius Campanius Priscus et son fils, Virilis. À Jublains, un Gaulois du nom d'Orgétorix a même financé un théâtre ainsi que des spectacles qui y étaient joués.

Des points communs entre les différents peuples ont favorisé ce syncrétisme. Ainsi leur religion : la religion gauloise tout comme la religion romaine était polythéiste avec des divinités très proches. Ainsi Taranis, dieu du tonnerre, maître du ciel se rapproche de Jupiter ; déesse-mère, déesse de la fécondité se rapproche de Mercure, de Vénus... Le culte impérial a permis de créer une unité dans l'Empire ex : statue de Lare-Auguste.

La romanisation a permis la pax romana, période de paix allant du 1^{er} au 3^e siècle. Les Romains transmettent mais prennent aussi des peuples qu'ils ont conquis. Ainsi le chauffage par hypocauste dont des vestiges ont été particulièrement bien conservés à Jublains, à Entrammes (Mayenne actuelle) est une technique grecque.*

Le commerce, un des outils de la romanisation, de la pax romana.
--

Les Romains privilégient les chefs-lieux, lieux politiques originels. Ces lieux sont aussi stratégiques dans d'autres domaines comme le commerce. Condate, ancien nom de Rennes, par exemple, a renforcé ce rôle économique à l'époque gallo-romaine en étant au cœur d'un réseau de voies disposées en étoile. Ces dernières la relient aux cités voisines et au reste de l'Empire. "Une des mieux connues est celle d'Anger qui arrive par la rue Saint-Hélier, une autre venue de Carhaix aboutit à la porte Mordelaise, celle d'Avranches doit plus ou moins se confondre avec la rue d'Antrain, à l'actuelle rue de Paris correspond la voie vers Le Mans, une autre encore qui arrive de Corseul passe par la rue Saint-Malo et la place Sainte-Anne".

En étant un carrefour commercial, elle connaît une prospérité qui se voit par la diversité de ses productions artisanales, les produits échangés qui, pour certains, proviennent des confins de l'Empire et au-delà de cet espace. Cette prospérité profite à Rome (rayonnement de sa puissance ; paix) mais aussi aux populations locales. Elles participent d'un renforcement de l'élite traditionnelle mais aussi de l'émergence d'une élite gallo-romaine.

En quoi le commerce favorise-t-il le processus de romanisation de l'Empire ?

Nous répondrons à cette question en s'appuyant sur l'exemple de l'Armorique, plus particulièrement de la Bretagne.

- **Rendez-vous à la vitrine où se trouvent les amphores.**
- 1. **Quels produits sont importés en Bretagne ? D'où proviennent ces produits ?**
- 2. **D'après vous, pourquoi les Romains importent-ils ces produits en Gaule, plus particulièrement en Bretagne ?**

Vivre à la romaine signifie être civilisé pour les Romains. Ainsi différents produits sont importés pour satisfaire leurs besoins. Ainsi les denrées alimentaires viennent du Sud du bassin méditerranéen : l'huile d'Espagne, les fruits d'Afrique du Nord ; les produits luxueux comme les épices, les cosmétiques proviennent d'Égypte, d'Asie mineure voire d'Extrême-Orient.

- **Prolongez la visite en regardant les vitrines qui se trouvent à proximité de celle où se trouvent les amphores.**
- 1. **Citez des objets qui ont été fabriqués en Gaule, en Armorique. À quoi servent-ils ?**
- 2. **En quels matériaux sont-ils fabriqués ? Cherchez dans cet espace du musée pourquoi ce choix.**

3. L'artisanat est particulièrement florissant en Armorique. Reliez le métier à l'objet correspondant :

Tabletier ●	●	peson
Tisserand ●	●	manche de couteau sculpté
Orfèvre ●	●	sandalette en cuir
Vannier ●	●	panier
Tanneur ●	●	bijoux
Potier ●	●	tonnelet
Tonnelier ●	●	vaisselle en céramique

4. Certains objets ont été retrouvés lors de fouilles archéologiques et sont exposés aujourd'hui au musée. Lesquels ?

5. D'après vous, pourquoi ces objets ont-ils réussi à parvenir jusqu'à nous ?

Les objets importés coûtent très cher et témoignent d'un niveau de vie élevé chez ceux qui les possèdent. Ceux-ci sont souvent mis en scène par l'aristocratie.

Cependant, de nombreux objets qui nous sont parvenus démontrent d'une vitalité de l'artisanat en Gaule et plus particulièrement en Armorique. Présent avant l'arrivée romaine, l'artisanat gaulois et notamment armoricain est très développé : les populations locales exploitent des mines de fer, de plomb et maîtrisent la métallurgie mais aussi le tissage, le travail du verre (cf: thèse de l'archéologue Joëlle Rolland), la menuiserie, le tannage...

Les Romains vont s'appuyer sur cette vitalité et l'entretenir en orientant certaines productions. Ainsi, ils vont introduire la céramique sigillée, du latin "sigillum" qui désigne le poinçon servant à réaliser les décors. À partir de 20 ap. J.-C., les importations venant d'Italie cessent, après une révolte des potiers gaulois contre la concurrence déloyale qu'ils subissaient des potiers italiens dont les produits étaient favorisés par l'État. À partir de cette date, les ateliers gaulois prennent de l'importance (Gaule méridionale, centrale et de l'Est).

Les Romains vont aussi consommer des produits artisanaux locaux fabriqués en os, en bronze, en verre ou bien en céramique (matériaux qui leur ont permis d'être conservés jusqu'à aujourd'hui). Ces objets issus de l'artisanat local vont faire partie intégrante de la vie quotidienne des Gaulois, des Romains puis des Gallo-romains. Par conséquent, les objets de la vie quotidienne témoignent aussi d'un syncrétisme culturel qui se traduit parfois par l'abandon de trait culturel de l'un ou de l'autre. Ainsi, les Gaulois, surtout des classes aisées, vont progressivement abandonner les braies, pantalon gaulois, pour le port de la toge comme en témoigne la multiplication des fibules. Mais ce syncrétisme culturel se traduit aussi par l'accueil de savoir-faire existant comme en témoigne le tonnelet, les objets en verre... Ce syncrétisme culturel se traduit enfin par la fusion des deux cultures donnant naissance à une civilisation complexe et riche. Le manche de couteau sculpté, en os, s'appuie sur le savoir-faire des tabletiers mais le thème choisi se réfère à la mythologie gréco-romaine (Dieu Pan).

La vitalité de cet artisanat amène à la prospérité de la ville et de ses habitants. Les Gaulois comme les Romains en bénéficient. Cette politique intégratrice de développement participe du rayonnement de Rome, capitale d'un Empire de plus en plus vaste, riche et prospère. Elle induit aussi un climat de paix avec les populations conquises. Ces dernières sont de moins en moins considérées comme des barbares mais comme des pérégrins pouvant apporter à Rome comme pouvant recevoir de Rome. Cette politique intégratrice donnera naissance à de nouvelles civilisations comme la civilisation gallo-romaine et permettra d'instaurer une paix jusqu'au IIIe siècle.*

Prolongement ou idée d'activités préparatoires avant de venir au Musée :

➤ **En histoire : « citoyenneté et Empire (1^{er}-IIIe siècles) ».**

Auguste inaugure un nouveau régime, le principat.L'empereur se place à côté puis progressivement, avec ses successeurs, au-dessus des institutions. Ces dernières sont progressivement vidées de leur pouvoir de contrôle. Le principat est un régime monarchique qui ne dit pas son nom. En effet, Auguste concentre les pouvoirs, les magistratures. Il supprime le système des élections. Ses successeurs poursuivent cette dynamique et consolident l'empire. Les citoyens romains perdent leur droits politiques, d'élire et d'être élus. Pourtant, la citoyenneté reste importante pour les Romains et devient de plus en plus attractive pour les non-citoyens. Les empereurs vont l'utiliser pour intégrer les pérégrins à l'Empire et à l'empire. C'est pourquoi la majorité des populations de l'Empire va devenir citoyen romain au IIIe siècle sous le règne de Caracalla.*

Pourquoi, alors que la citoyenneté romaine, dénuée de droits politiques, devient –elle un enjeu pour les habitants de l'Empire et pour l'empereur ?

Nous répondrons à cette question en s'appuyant sur l'exemple de l'Armorique, plus particulièrement de la Bretagne.

Exemple de travail d'écriture (niveau lycée) : en vous appuyant sur les objets du Musée et en vous aidant de votre cours « citoyenneté et Empire (1^{er}-IIIe siècles) », démontrez que l'Armorique a été romanisée. Expliquez l'intérêt pour les empereurs et pour les peuples conquis comme les Armoricaains de diffuser cette romanisation.

➤ **En latin, en français ou bien EPI : « vivre à Rome ou dans une ville gallo-romaine ». Peut donner lieu à des panneaux, exposés écrits ou oraux...**

- Les métiers de la ville.
- Les bâtiments publics (politiques, loisirs, religion).
- *Villae et insulae.*
- Pratiques religieuses, croyances, mythologie.
- Citoyens, pérégrins, esclaves.
- Romains et barbares...

➤ **En latin :** version des dédicaces présentes sur les bases ou sur les plaques en cuivre placées devant les bases de colonne du Musée.

Education artistique et culturelle

Analyser une sculpture.

Méthodologie d'analyse. Des sites pour vous aider :

[http://www.clg-vilar-herblay.ac-versailles.fr/IMG/pdf/HDA-06 Arts de l'espace sculpture .pdf](http://www.clg-vilar-herblay.ac-versailles.fr/IMG/pdf/HDA-06_Arts_de_l_espace_sculpture_.pdf)

http://www.profartspla.info/attachments/article/94/analyse_sculpture.pdf

<http://www.cndp.fr/crdp->

reims/fileadmin/documents/preac/patrimoine_mam_troyes/analyser_une_sculpture.pdf

Exemple d'activité: réaliser un cartel pour une exposition de sculptures antiques.

Niveau : cycle 3 (6^e), cycle 4, lycées.

Compétences :

- Analyser une œuvre d'art en la replaçant dans un contexte, en utilisant un vocabulaire adapté.
- Rédiger un récit intelligible.

Etape n°1 : Le professeur réalise un panier sur le portail des collections du Musée de Bretagne.

<http://www.collections.musee-bretagne.fr/>

Dans l'idée d'organiser une sortie au Musée de Bretagne, il sélectionne des objets exposés au Musée.

Etape n°2 : Les élèves forment des groupes de 2 ou de 3 et choisissent une œuvre parmi la sélection effectuée par leur professeur. (Le professeur peut aussi constituer les groupes et déterminer leur sujet d'étude). Le professeur leur distribue une fiche-guide pour analyser une sculpture.

Etape n°3 : En salle informatique ou en travail préparatoire à la maison, les élèves impriment leur œuvre et rechercher des informations la concernant sur le « portail des collections du Musée de Bretagne » ex : <http://www.collections.musee-bretagne.fr/ark:/83011/FLMjo135424>

NB : parfois, les informations sont restreintes.

Etape n°4 : Visite au Musée de Bretagne. Nb : Qu'elles soient libres ou encadrées par des médiateurs, les visites au Musée de Bretagne sont gratuites. Vous pouvez intégrer cette visite dans une visite existante « Objets phares. Antiquité ». Vous pouvez profiter de cette visite pour prendre des photographies.

<https://www.leschampslibres.fr/index.php?id=145>

Etape n° 5 : Réaliser en classe les cartels.

Etape n° 6 : Réaliser l'exposition dans un lieu de votre choix, au CDI par exemple.

Prolongement :

- Travailler l'oral ou l'écrit en désignant des élèves pour être « commissaire d'exposition », des journalistes couvrant l'événement ou bien réalisant un numéro hors-série d'une revue d'art...
- Travailler l'orientation en découvrant les métiers autour des œuvres d'art, de leur découverte à leur exposition ex : archéologie, conservateur, commissaire d'exposition... dans ce cadre, des visites thématiques vous sont proposées au Musée. Cf : <https://www.leschampslibres.fr/index.php?id=145>

**"Objets-
phares :
Moyen Âge"**

La christianisation de l'Armorique puis de la Bretagne.

Intro tapée sur la version au Musée

I. La christianisation de l'Armorique

- Rendez-vous devant la carte interactive « Naissance de la Bretagne » et lancez le film audio.

A l'aide des informations fournies, complétez la carte ci-dessous et sa légende.

Sur la carte : faire des pointillés à l'emplacement de St Brieuc, Vannes, Quimper, St Pol de Léon, Alet, Dol, Manche, Océan Atlantique.

Faire inscrire quelques noms de village en -plou d'une couleur et en -ac d'une autre

1. La fin de l'Empire romain

→ Emigration des Bretons en raison des invasions dites barbares (pirates irlandais, Angles et Saxons)



Séparation entre la Bretagne bretonnante (colonisée par les Bretons) et la Bretagne gallo.

2. Une christianisation spécifique de la péninsule*

- Principales grandes abbayes

Quimper monastère donnant naissance aux 1ers évêchés bretons.

⇒ Une christianisation troublée par les incursions vikings au IXe siècle

II. Une christianisation originale

A. Le rôle du clergé* régulier* breton.

.....



D'après vous, par quelle lettre cette page de manuscrit débute-t-elle ?
.....

.....

.....
.....

Nom de ce moine est Saint-Brendan. Il est le plus important car : il est
.....
.....
Il
.....
.....
.....
.....

La navigation de Saint Brendan. L'image du monde – Parchemin, enluminure- 1304 in Bretagne est un univers. Catalogue du Musée de -

Nom de ce type de barque :
.....
.....
Légende associée :
.....
.....
Recherchez-la vers les sarcophages ouvrant l'exposition.




- 1. Répondez aux questions présentes dans les encadrés.
- 2. Complétez les encadrés vides par les mots de vocabulaire suivants : tonsure, robe de bure, moine appartenant au clergé régulier.

L'évangélisation de la Bretagne va se faire par des moines irlandais. En Irlande ou en Angleterre, contrairement au continent, la christianisation est rarement le fait d'évêques et ne se fait pas à partir des villes mais est souvent le fait d'ermites qui voyagent à l'image de Saint-Patrick ou de Saint-Colomban ou de communautés restreintes. Très peu de sources écrites et archéologiques le confirment cependant. Seuls ou en communautés, ils s'installent dans des lieux faiblement denses, isolés et hostiles. Leur idéal qui est aussi leur référence est celui des « Pères du Désert ». Transmis notamment par La vie des Pères (Ive-Ves), cet idéal conduit des hommes (Grégoire de Naziance, Cyrille d'Alexandrie...) mais aussi des femmes (Amma Sarah) à choisir un mode de vie radicale : seul (anachorète*) ou en groupe (cénobite*, ces personnes font le choix de vivre dans le désert d'Egypte pour fuir le monde et retrouver une vie parfaite rythmée par la contemplation, l'ascèse* les rapprochant de Dieu. Ainsi Patrick, Breton originaire du Pays de Galles aurait évangélisé l'Irlande du Nord où il aurait fondé le monastère de Bangor. C'est de là qu'il aurait repris sa peregrinatio*, voyage pour convertir à une nouvelle religiosité le continent. Là, il est reçu à la cour de la reine Brunehaut (vers 547-613) qui lui octroie le domaine de Luxeuil où sera érigée une abbaye. Cette influence va se renforcer à partir des VIe-VIIe siècles car de nombreux moines faisant partie des flux migratoires irlandais vont se diriger vers l'Armorique. Ceux-ci fuient les attaques des pirates, des peuples « barbares » comme les Angles ou les Saxons. Cette direction choisie s'explique par les liens anciens entre les îles

et le continent. En effet, les moines empruntent les routes commerciales. Les relations entre ces deux territoires étaient tellement intenses que dès le Ve siècle, l'Armorique est appelée « petite Bretagne » et que des royaumes double existaient de part et d'autre de la Manche. Les moines qui arrivent en Armorique ou Bretagne vont connaître le même contexte géographique, religieux que dans les îles britanniques : un territoire majoritairement rural où la christianisation est surtout ancrée dans les centres urbains comme Rennes ou Nantes. Ils vont par conséquent reproduire le schéma irlandais.

B. Des pratiques rigoureuses et exemplaires à l'image des premiers saints bretons.

1. Qui sont les sept principaux saints bretons ? Placez au bon endroit, dans le tableau ci-dessous, la lettre correspondant aux éléments biographiques du Saint en question. Entoure et nomme son symbole (Attention un des Saints n'en a pas.)

Les saints bretons	Éléments biographiques	Symbole
<p data-bbox="124 701 272 730">Saint Brieuc</p> 		
<p data-bbox="124 1115 296 1144">St Pol Aurélien</p> 		
<p data-bbox="124 1518 288 1547">Saint Samson</p> 		

<p>Saint Patern</p> 		
<p>Saint Malo</p> 		
<p>Saint Corentin</p> 		
<p>Saint Tugdual</p> 		

- a. Gallois (mort vers 580). Fonda un monastère sur l'île de Ouessant ou à Saint Pol-de-Léon. Devient évêque. Miracle le plus célèbre : il terrassa un dragon en l'étranglant avec son étoffe sur l'île de Batz.
- b. Gallois (mort vers 533). Fonda le monastère de Landreguer auprès duquel se développe plus tard la ville de Tréguier. On lui attribue de nombreux miracles. Il est connu pour s'être rendu à Rome à la mort du pape : c'est là qu'une colombe se serait posée sur sa tête. Situation interprétée par certains comme le signe de sa désignation comme pape par Dieu.

- c. Gallois (mort vers 614). Il débarqua en Bretagne à l'âge de 70 ans. Accueilli par un chef local, Riwal, il put construire un monastère sur lequel s'est déployée la ville de Saint-Brieuc. Miracle prêté : a soumis une horde de loup grâce à sa douceur et sa foi.
- d. Gallois (mort vers 612). Aurait navigué plusieurs années avant d'arriver à l'embouchure de la Rance où il fonda un monastère. Plusieurs miracles à son actif c'est ce qui poussa les habitants à le choisir comme évêque. Subissant la jalousie de certains, il reprit la mer jusqu'en Charente où il mourut, selon la légende, à l'âge de 133 ans.
- e. Gallois (mort vers 565). Moine en Bretagne puis en Irlande où il fut consacré évêque. Il débarqua en Armorique où il accomplit plusieurs miracles : il guérit une possédée du démon et une lépreuse. Le mari de cette dernière lui offrit un terrain où il fonda le monastère de Dol.
- f. Armoricaïn (mort vers 500). Fonda plusieurs monastères dont l'un fut construit à Vannes. Il y fonda aussi un évêché. Sa tombe sera rapatriée dans cette ville après sa mort car de nombreux miracles auraient eu lieu à proximité de sa sépulture.
- g. Armoricaïn (mort vers 460). 1^{er} évêque de Quimper, il vécut pourtant longtemps en ermite près d'une fontaine. Il est connu pour s'être nourri grâce à un seul poisson ayant la capacité de se régénérer.

Un autre saint est présent dans le musée.

Rendez-vous près des sarcophages. Trouvez celui datant des Ve-VIIIe siècles, qui est en granit et qui a été retrouvé près de Dol.

1. Quel est le nom du personnage qui y a été enterré ?

.....

2. La légende lui prête d'avoir navigué de l'Irlande jusqu'en Armorique. Il accosta sur l'île Lavet (archipel de Bréhat). D'après la légende, dans quelle embarcation effectua-t-il son voyage ?

.....

3. En quoi est-ce miraculeux ?

.....

4. Soulignez, dans le tableau précédent, pour chacun des saints les miracles qu'ils ont accomplis.

Les miracles indiquent que ce sont des êtres exceptionnels, sacrés c'est-à-dire protégés par Dieu et jouant un rôle d'intermédiaire entre Dieu et les croyants. Cela a été reconnu par les autorités qui les ont béatifiés et sanctifiés*. Leur tombe, leur corps ou objets leur ayant appartenus sont devenus des reliques* qui ont donné lieu par la suite à des pèlerinages*, des processions*.*

Rendez-vous vers les chapiteaux des colonnes d'églises. Observez celui de l'abbaye Saint-Georges de Rennes datant du XIIe siècle puis répondez aux questions suivantes.

1. Quels animaux sont représentés sur ce chapiteau ?.....

.....

2. Rangez-les au bon endroit dans le tableau ci-dessous.

3. Que font le serpent et les dragons ?.....

.....

4. Que fait le lion ?

.....

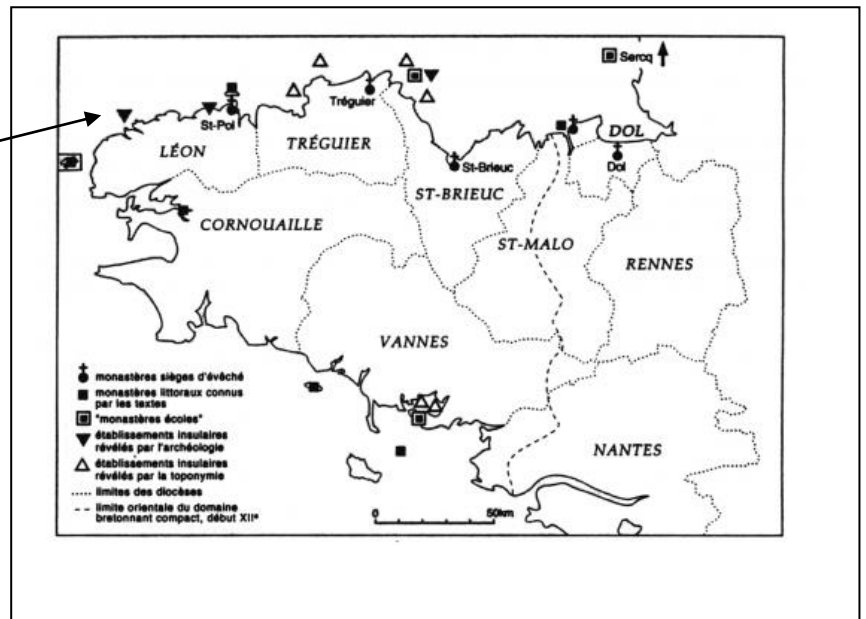
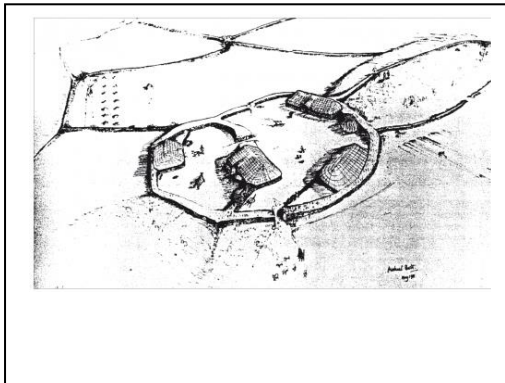
5. Que symbolise l'ensemble de la composition ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Les différents gestes des saints bretons comme certaines iconographies traduisent la victoire du christianisme sur le paganisme.

Ce christianisme a la particularité d'être teinté des pratiques amenées par les Bretons sur le continent.

Déserts insulaires et monastères littoraux



Lexique :

Béatification :

Christianisation :

Enluminure : lettre peinte ou petit dessin (miniature) ornant d'anciens manuscrits ou livres religieux.

Parchemin : écrit rédigé sur une peau d'animal (mouton, chèvre et pour les plus chers en veau (=vélin)) préalablement préparée.

Pèlerinage

Péninsule :

Procession :

Clergé :

Régulier :

Relique :

Sanctification :

Armorique :

Braie :

Céramique :

Droit de cité :

Fibule :

Pérégrin :

Peson :

Polythéisme :

Principat :

Romanisation

Ségrégation :

Synchrétisme :

Tabletier :

Ressources

Ouvrages généraux

Epoque romaine et gallo-romaine

LE GLAY M., VOISIN J.-L., LE BOHEC Y., *Histoire romaine*, Paris, PUF, 1991, 2^e ed., 2011, 589p.

REMY B., ROMAN Y., FERRIES M.-C. et al., *Rome, Ville et capitale, de César à Commode. La Ville et le Prince*, Paris, Ellipse, 2001, 303p.

Moyen-âge

MAZEL F., *Féodalités (888-1180)*, in *Histoire de France*, CORNETTE J. (dir.), Saint-Etienne, Belin, 2014, 783 p.

CASSARD J.-C., *L'âge d'or capétien*, in *Histoire de France*, CORNETTE J. (dir.), Saint-Etienne, Belin, 2014, 777 p.

Ouvrages spécialisés

AUBERT G., CROIX A., DENIS M. (dir.), *Histoire de Rennes*, Rennes, PUR, 2010, 295p.

BRUNEAUX J.-L., NICOBY, *L'enquête gauloise. De Massilia à Jules César*, *La revue dessinée*, 2017, 128 p.

CROIX A. (dir.), *Bretagne, images et histoire*, Mayenne, PUR, 1996, 223p.

LEGUAY J.-P., *Vivre en ville au moyen âge*, Luçon, Gisserot Histoire, 2012, 511p.

MARTIN H. et MERDRIGNAC, *Culture et société dans l'Occident médiéval*, Ophrys, 1999, 355p.

VERDON J., *La vie quotidienne au Moyen Age*, Millau, Pour l'histoire Perrin, 2015, 379p.

Revue

BERNET A., KAUFFER R., septembre-octobre 2009, « La difficile conquête romaine », *Historia, Ouest-France, Dossier Bretagne, terre de solidarité*, 97 p.

Dossier spécial « Auguste ou le gouvernement du monde », *L'Histoire, Auguste, fondateur de l'Empire*, n°395, janvier 2014, p.

Dossier spécial « Les Gaulois, une civilisation retrouvée », *L'Histoire, Les Gaulois, une civilisation majeur*, n°439, septembre 2017, p.

Hors-série « Vivre en ville au Moyen- Âge. Les nouvelles découvertes », *Sciences et Avenir*, n°187, octobre-novembre 2016, 82p.

Sitographie :

BERNEZ L., Kreizy archéo. Archéologie en Centre Bretagne [en ligne]. Disponible sur :

<http://kreizyarcheo.bzh/les-r%C3%A9sultats/par-p%C3%A9riode/%C3%A9poque-romaine> [consulté le 27 avril 2018].

Musée archéologique de Jublains [en ligne]. Disponible sur :

<http://www.museedejublains.fr/index.php/scolaires-groupes/dossiers-pedagogiques> [consulté le 27 avril 2018].